

MILIEU

Nombre d'ours polaires sain confond prophètes de malheur

[Paul Waldie](#)

WINNIPEG - De Globe and Mail de jeudi (comprend correction)

Publié Mercredi 4 avril 2012 20:44 HAE

Dernière mise à jour Le jeudi 6 septembre 2012 12:58 HAE

Le débat sur le changement climatique et son impact sur les ours polaires a intensifié avec la publication d'un sondage qui montre la population d'ours dans une partie clé du nord du Canada est beaucoup plus important que de nombreux scientifiques pensaient, et pourrait être de plus en plus.

Le nombre d'ours le long de la rive ouest de la baie d'Hudson, qu'on croit être des sous-populations d'ours les plus menacées, se situe à 1013 et pourrait être encore plus élevé, selon les résultats d'une étude aérienne publié mercredi par le gouvernement du Nunavut. Voilà 66 pour cent plus élevé que les estimations par d'autres chercheurs qui ont prévu les numéros tomberaient aussi bas que 610 à cause du réchauffement des températures qui fondent la capacité de glace plus rapide et la ruine ours à chasser. La région de la Baie d'Hudson, qui chevauche Nunavut et au Manitoba, est critique, car il est considéré comme un indicateur de la façon dont les ours polaires font ailleurs dans l'Arctique.

L'étude montre que "la population d'ours est pas en crise que les gens croyaient», a déclaré Drikus Gissing, directeur du Nunavut de la gestion de la faune. "Il n'y a pas si catastrophique."

M. Gissing a ajouté que le gouvernement ne rejette pas les préoccupations sur le changement climatique, mais il a dit Nunavut veut fonder les pratiques de gestion de l'ours sur des informations actuelles »et non pas des prédictions sur ce qui pourrait arriver."

Les conclusions de l'étude ont attiré préoccupation de Andrew Derocher, professeur de sciences biologiques à l'Université de l'Alberta qui a étudié les populations d'ours polaire pendant des années. Prof. Derocher déclaré que le chiffre 1013 est dérivée d'une gamme de 717 à 1.430 ours. "Il est prématuré de tirer de nombreuses conclusions," at-il dit, ajoutant qu'il n'y avait pas de chiffres comparatifs et l'extrémité supérieure de la fourchette,

1430, était hautement improbable.

Prof. Derocher a également dit quelques détails de l'enquête indiquaient une population d'ours en difficulté. Par exemple, l'enquête a identifié 50 oursons, qui sont généralement âgés de moins de 10 mois, et 22 yearlings, vieilles environ 22 mois. Voilà près d'un tiers le nombre requis pour une population en bonne santé, at-il dit. "Ceci est une indication claire que cette population ne se soutenir en aucune façon, la forme, ou la forme."

Le débat sur la population d'ours polaire a fait rage pendant des années, opposant souvent les scientifiques contre des Inuits. En 2004, les chercheurs d'Environnement Canada a conclu que les numéros de la région ont chuté de 22 pour cent depuis 1984, à 935. Ils ont également estimé que d'ici 2011, la population diminuerait à environ 610. Cela a suscité la préoccupation mondiale à propos de l'avenir des ours et a incité les gouvernements canadien et américain à introduire une législation pour les protéger.

Mais beaucoup de communautés inuites ont déclaré les chercheurs ont eu tort. Ils ont dit que la population d'ours a augmenté et ils ont cité les rapports des chasseurs qui ont gardé voir plus d'ours. M. Gissing dit que encouragé le gouvernement à procéder à la récente étude, qui portait sur 8.000 kilomètres de levés aériens Août dernier le long de la côte et des îles au large des côtes.

M. Gissing a dit qu'il espère que les résultats conduisent à plus de recherche et une meilleure compréhension des ours polaires. Il a dit les médias dans le sud du Canada a conduit les gens à croire ours polaires sont en danger. "Ils ne sont pas." Il a ajouté qu'il ya environ 15 000 ours polaires dans l'Arctique canadien. "Voilà probablement le [niveau de la population] le plus élevé qui ait jamais existé."

Il ya beaucoup en jeu dans le débat. Les chiffres de population sont utilisées pour calculer les quotas pour la chasse, une industrie lucrative pour de nombreuses collectivités du Nord. Chasse à l'ours polaire est très réglementé, mais les communautés inuites peuvent vendre leurs quotas pour les chasseurs sportifs, qui doivent chasser avec guides inuits. Un voyage de chasse d'ours polaire peut coûter jusqu'à 50 000 \$. La demande pour la fourrure des ours polaires est également en plein essor dans des endroits comme la Chine et la Russie et les prix pour certaines peaux ont doublé au cours des deux dernières années, atteignant jusqu'à 15 000 \$.

Le quota de chasse au Nunavut dans le domaine de la baie d'Hudson occidentale est tombé à 8 à partir de 56 après le rapport de 2004 d'Environnement Canada. Le gouvernement du Nunavut a augmenté l'an

dernier, mais un peu face à une tempête de protestations. Dans l'ensemble, environ 450 ours polaires sont tués chaque année dans tout le Nunavut. M. Gissing dit un nouveau contingent devrait être annoncé en Juin.

Il ya environ 25 000 ours polaires dans la région circumpolaire-Nord, dont environ 15.000 sont dans le Haut-Arctique canadien. Des informations incorrectes apparu sur 5 et 10 Avril dans les éditions d'impression originales et versions antérieures ligne.

Suivez Paul Waldie sur [Twitter:PwaldieGLOBE](https://twitter.com/PwaldieGLOBE)
[<https://twitter.com/@PwaldieGLOBE>]

Plus lié à cette histoire

- [Vidéo: oursons polaires batifoler au zoo de Russie](#)
- [Vidéo: néerlandais oursons polaires font débuts](#)
- [Vidéo: bébé ours polaire du zoo de Toronto](#)

Sujets:

- [Manitoba](#)
- [Gissing](#)
- [Nunavut](#)
- [Baie d'Hudson](#)
- [Arctique](#)
- [Université de l'Alberta](#)

Histoire suivante



[Peu importe la crise, Angela Merkel, une étude dans le pragmatisme](#)